**Fausses confidences, explication III.**

**Acte II, scène 12.**

« Et j’ai de l’argent à vous remettre […] il faut que vous soyez instruite. »

Rôle central que tient dans la scène le thème du portrait, très fréquent dans la littérature galante des XVIIe et XVIIIe s. Aboutissement à la fois du premier stratagème du portrait, où devant le Comte et Mme Argante, le Comte et Marton, était apparu un portrait d’Araminte prétendument peint par Dorante, ce qui faisait en sorte que tous les personnages étaient informés de l’amour de Dorante pour Araminte. A partir de ce moment, Araminte se trouve, du fait des convenances sociales, dans un choix contraint : ou renvoyer son intendant, ou l’épouser.

Problématique

En quoi cette scène représente-t-elle le parfait point d’aboutissement de tous les stratagème ourdis par Dubois ?

Réponse =

Face à ce choix contraint, Araminte, étant déjà amoureuse, comme le montre son trouble, ne peut que choisir le mariage. Dubois et Dorante l’ont donc bel et bien prise au piège.

Mouvements

1. **Une conversation apparemment anodine : Araminte maîtresse d’elle-même**

Dans cette partie de la scène, Dorante apparaît plus sûr de lui et manipulateur face à une Araminte qui est de plus en plus troublée.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Affirmations | Dorante semble parfaitement maître de lui-même, et sûr de lui. = quel contraste relativement à l’acte II (et notamment II, 13). Il est en position de force dès le départ. |
| …  « …je le recevrai… vous me le donnerez » | Ponctuation expressive = silences  Tautologie à valeur comique | Part contraste, Araminte semble de plus en plus troublée, et manifeste son trouble par des silences répétés. L’aparté révèle ses véritables sentiments, opposés en tout point aux sujets anodins qu’elle évoque  Par l’aparté, Araminte semble désormais lucide sur ses propres sentiments, elle s’avoue son trouble à elle-même et donc au public (dble énonciation) |
| Je ne sais ce que je lui réponds. | Aparté |
| « vous l’apporter ce soir ou demain ?» | Question alternative = mise face à un choix  Comique de situation : ironie du sort | Dorante tente de provoquer une réaction chez Araminte en la mettant face à un ultimatum : il faut qu’elle réagisse dans l’instant. Cela parachève le startagème de Dubois qui consistait à mettre Araminte devant ce choix.  Dorante parle de donner de l’argent à Araminte alors que c’est lui qui va avoir de bons revenus en l’épousant |
| « Comment vous garder […] arrivé » | Question rhétorique | Araminte réfère à l’exposition publique du prétendu portrait d’Araminte par Dorante aux yeux des autres personnages : un stratagème machiavélique ourdi par Dubois, qui oblige Araminte à se dévoiler par bienséance : ou elle congédie Dorante, ou elle l’épouse. Elle semble pour l’instant choisir la première opportunité. Le stratagème de Dubois aurait-il finalement échoué ? (dernier suspense avant le dénouement) |
| Dorante -*plaintivement*, etc  « De tout le temps de ma vie », complément du nom jour antéposé en tête de phrase. | Registre pathétique  Hyperbate | Il semble se résigner à la décision de sa maîtresse et témoigner d’une parfaite soumission.  La structure de la phrase est malmenée et évoque une inversion poétique, comme si Dubois parlait en vers. |
| « De tout le reste de ma vie »  « Que je vais passer loin de vous » | Deux octosyllables | Dubois semble s’exprimer en vers, de manière rythmique, pour traduire son désarroi. Sentiment sincère ou mise en scène du chagrin ? On peut douter. |

1. **La double stratégie de Dorante : le portrait et le pathétique**

Derrière sa feinte soumission, Dorante va user pour emporter l’aveu et la décision d’Araminte d’une double stratégie :

* Demande indirecte : au lieu de demander le mariage, ce qu’il ne peut faire en tant que serviteur, il demande le portrait, qui représente métonymiquement sa maîtresse, et dont le don est un aveu.
* Stratégie de la compassion : Il assortit cette demande d’une utilisation insistante du registre pathétique, dans le but d’émouvoir plus facilement Araminte en se présentant comme victime.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Hélas madame […] plaindre | Registre pathétique :  - interjection « hélas »  - forme exclamative  - « plaindre » :vocabulaire de la souffrance psychique | Dorante vise à susciter la compassion d’Araminte |
| « Ah ! allez […] chagrins » | Interjection « ah»  Maxime au présent de vérité générale « chacun a ses chagrins » | Contraste entre la formule de consolation toute faite qu’Araminte sert à Dorante et le « ah » plus révélateur de ses vrais sentiments… (voir par exemple le « ah » de Marton en II, 16 – fin).  « Chacun » peut renvoyer de manière indirecte à Araminte, elle-même chagrinée de voir Dorante partir. |
| « J’avais un portrait, et je ne l’ai plus » | Polyptote (nom masculin) : utilisation d’un même verbe à des temps différents (ici ‘avoir’  Jeu sur l’implicite (sous-entendus) | Dorante renvoie à la perte du portrait enlevé par Dubois , mais surtout, symboliquement, à la perte qu’il va faire d’Araminte si elle le chasse ; indirectement, à la perte qu’Araminte va faire de Dorante. |
| Il a été entre vos mains, Madame | Jeu sur la polysémie des termes ‘portrait’ et ‘toucher’ | Transition du portrait d’Araminte à celle qui l’a touché. Le rapport métonymique entre le tableau et celle qu’il représente se fait plus direct.  Le tableau représente aussi le cœur de Dorante où se trouve, selon la poésie galante, l’image de la femme aimée. C’est aussi le cœur de Dorante qu’Araminte a su toucher (nouvel aveu indirect :Dorante ne se contente pas de provoquer la pitié d’Araminte, il la flatte en touchant son orgueil de femme qui veut plaire) |
| « Mais vous n’êtes pas raisonnable » | Connecteur d’opposition « mais » | Araminte, comme le montre le connecteur, semble avoir voulu objecter quelque chose à Dorante, mais elle semble vaincue : elle ne peut répondre qu’une platitude. |
| Litote (dire peu pour suggérer beaucoup). | Vous n’êtes pas raisonnable pour : vous êtes séduisant ou amoureux, plein de passion, etc. Araminte reconnaît les sentiments de Dorante |
|  | Phrase en trois parties (rythme ternaire) de longueur identique (8 ou 7 syllables)  Ironie (utilisaation ironique du champ lexical de la cruauté). | Dorante porte l’estocade (le coup final)à la résistance d’Araminte en appelant une fois de plus au registre pathétique.  Dorante présente Araminte comme une femme insensible alors même qu’elle est en train de céder |

1. **Araminte cède : son aveu et sa promesse**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| « … songez-vous que ce serait avouer que je vous aime ? » | Question rhétorique | Question à la formulation relativement alambiquée sur un plan grammatical : deux subordonnées dont l’une est enchâssée dans l’autre « que ce serait avouer que je vous aime » : le « je vous aime », qui aurait suffi, est englobé dans une subordonnée complétive.  Araminte envisage la possibilité d’avouer mais fait reposer la responsabilité de l’aveu sur Dorante. |
| Qui pourrait se l’imaginer ? | Question rhétorique  Ironique | Dorante feint l’étonnement devant cet aveu indirect, faisant semblant de ne pas croire à l’amour d’Araminte. Moyen d’obtenir un aveu plus direct de la part de la jeune veuve. |
| « et voilà pourtant ce qui m’arrive » | Phrase courte  Périphrase « ce qui m’arrive » pour désigner l’amour porté par A. à D. | Araminte est toujours incapable d’avouer directement sa flamme comme le montre la périphrase et la brièveté de sa phrase. Pourtant, son amour ici ne fait aucun doute ; elle l’avoue indirectement. |
| « Je me meurs » | Hyperbole à valeur presque comique (adynaton) | Dorante laisse éclater sa joie et peut donner libre cours à ses sentiments après avoir obtenu, en bon stratège, ce qu’il souhaitait avoir : un aveu. |
| Deux répliques suivantes d’Araminte et de Dorante | Asyndète  Lyrisme  Rythme ternaire | C’est le registre lyrique qui domine, comme le montre l’omniprésence de la première personne et du vocabulaire des sentiments, ainsi que l’usage de l’asyndète (justaposition des propositions indépendantes) qui traduit le trouble des personnages. Les répliques ont le même rythme ternaire, ce qui montre que les deux amants communient enfin dans un duo d’amour.  Ils sont enfin à harmonie. |
| « Madame […] instruite. » |  | Dorante s’apprête à révéler à Araminte le stratagème qu’il a ourdi avec Dubois. Son honnêteté et sa franchise semblent désormais totales, mais n’est-ce pas là aussi stratagème pour obtenir – facilement – le pardon d’Araminte ? |